

L'EST ET LA CÔTE-NORD

AU PUPÛTRE CE SOIR ET
DEMAIN À 20 H À LA SALLE
ALBERT-ROUSSEAU,

Lawrence-Leighton Smith.

SERA-T-IL LE NOUVEAU
CHEF DE L'OSQ ?

Réservation : 643-8486 ou 643-8131.



À son dernier repos



COLLABORATION SPÉCIALE, RÉMI SÉNÉCHAL

Les funérailles de M^{gr} Louis Lévesque, qui a été archevêque de Rimouski pendant six ans de 1967 à 1973, ont eu lieu hier en la cathédrale de Rimouski. La célébration a été présidée par l'évêque de Rimouski, M^{gr} Bertrand Blanchet, assisté de plusieurs évêques québécois. Après la cérémonie, la dépouille du prélat a été transférée au cimetière de Rimouski où il est allé rejoindre les autres évêques décédés depuis la fondation du diocèse. Né à Amqui, dans la vallée de la Matapédia, le 6^e évêque du diocèse de Rimouski avait été ordonné prêtre en 1932 pour prendre les destinées du diocèse de Rimouski le 25 février 1967. C. T.

Mecker veut pénétrer le marché québécois du parquet

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ **AMQUI** — L'entreprise matapédienne Mecker Technologies, d'Amqui, complète présentement un investissement de 1 million \$ pour mettre en marché, à la fin d'avril, son troisième produit dans le domaine du bois traité, le parquet de bois densifié, qui rend le tremble plus solide que l'érable ou le chêne.

Le président de Mecker, Carl Breau, veut profiter de l'élan amorcé il y a deux semaines, quand son entreprise a remporté le trophée Habitas innovation du Salon de l'habitation de Montréal, pour pénétrer le marché québécois avec son parquet.

« Le marché québécois est dur dans le domaine du parquet. Le prix ici est plus bas qu'ailleurs. Si ça réussit au Québec, ça va marcher partout. Il n'y a pas de vrai grosiste au Québec (dans ce domaine) ce qui fait que nous aurons nous-mêmes la mise en marché », précise Carl Breau.

Les achats de parquets sont concentrés entre mai et octobre au Québec; Mecker pourrait ensuite se tourner vers Boston pour tester le marché américain. M. Breau procède également à des essais avec des essences de bois d'Europe pour vérifier l'intérêt outre-mer.

« On a commencé à discuter de transfert technologique pour l'Europe et l'Asie. Je ne veux pas devenir un fabricant de parquets », résume-t-il pour exprimer sa passion pour la recherche et le développement.

Mecker Technologies occupe maintenant cinq des sept locaux du motel industriel d'Amqui, où on a également développé un vernis clair pour le bois et un revêtement multicouche, qui sont déjà sur le marché. Le parquet de bois densifié, qui peut mettre à contribution des essences comme le pin et le merisier, représente toutefois l'investissement le plus important de Mecker à ce jour.

Carl Breau se montre particulièrement exigeant sur la sélection du tremble pour son parquet. Il fait conséquemment affaires avec un grossiste, Sovebec, pour dénicher le meilleur bois de sciage disponible. Des scieries de l'Est du Québec ont notamment réussi à passer le test.

« Notre procédé de fabrication est spécifique au bois mou. Le tremble est très uni, très blanc. Il est poreux et vulnérable au gauchissement. Le fait qu'il soit poreux, une faiblesse, le rend par contre très facile à traiter », précise l'ingénieur. L'imprégnation par trempage sous une pression de plusieurs tonnes au pouce carré est telle que « nous ne serions pas obligés d'appeler ça du bois (...) Il y a plus de polymère que de bois », précise M. Breau. Le durcissement est obtenu par cuisson.

Le parquet de bois densifié devient conséquemment résistant aux dégâts d'eau et aux variations d'humidité, fréquentes à nos latitudes. Son prix est légèrement plus élevé que le parquet de merisier, mais moins cher que l'érable ou le chêne.

Carl Breau s'attend à ce que son entreprise, dans laquelle le Fonds régional de solidarité du Bas-Saint-Laurent et Innovatech ont investi, voit sa main-d'œuvre s'accroître graduellement. La firme emploie 15 personnes présentement. Son chiffre d'affaires, inférieur à 1 million \$, pourrait bien exploser.



Carl Breau, président de Mecker Technologies, d'Amqui.

COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES GAGNÉ

RIVIÈRE-DU-LOUP

Lebel investit 4 M \$ au N.-B.

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

■ **RIVIÈRE-DU-LOUP** — Le Groupe Lebel de Rivière-du-Loup, l'une des plus importantes entreprises indépendantes de transformation et de distribution de bois d'œuvre dans l'Est du Canada, investit 4 millions \$ dans la construction d'une nouvelle usine de produit du bois à valeur ajoutée à Kedgwick, au Nouveau-Brunswick. La mise en chantier se fera ce printemps et les travaux devraient débuter cet automne.

Le Groupe Lebel possède déjà une usine de sciage à Kedgwick. « Le nouveau complexe permettra d'utiliser certains matériaux que nous produisons à cette usine de façon plus efficace, comme le bois court, la planche et le bois de seconde qualité », affirme le vice-président et directeur général du Groupe Lebel, Bruno Lebel. « Nous en ferons des produits de bois à valeur ajoutée qui répondent aux besoins particuliers des marchés. »

Selon le directeur des services administratifs du Groupe Lebel, Gilles Lamarre, cette initiative cadre parfaitement avec les priorités du gouvernement du Nouveau-Brunswick qui encourage les entreprises à développer des produits forestiers de plus grande valeur. Les produits de la nouvelle usine seront expédiés vers les marchés canadiens et américains de fabrication de cadres de lits, de chevrons de toitures et de construction de maisons mobiles.

**La mise
en chantier
se fera
ce
printemps**

Ainsi, 400 000 mètres cubes de bois rond produits à l'usine de sciage déjà en place seront transformés dans la nouvelle bâtisse de 20 000 pieds carrés. « Nous aurons une source d'approvisionnement garanti de 20 millions de pieds mesure de planche (pmp) de bois d'œuvre pour exploiter la nouvelle usine sur un quart de travail à l'année » ajoute M. Lebel. Concrètement, 20 emplois seront créés et 15 autres pourront s'ajouter grâce à un approvisionnement additionnel provenant des autres usines de la région, qui créera un second quart de travail. La capacité totale de l'usine de transformation sera de 40 millions de pmp.

Le Groupe Lebel, dont le siège social est situé à Rivière-du-Loup, a été fondé en 1956 et exploite huit usines de sciage et de transformation de produits du bois au Québec, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, ainsi que deux sociétés de camionnage. L'entreprise procure de l'emploi à 600 personnes.

ONCOLOGUES FRANÇAIS À RIMOUSKI

Simple formalité

CARL THÉRIAULT

Collaboration spéciale

■ **RIMOUSKI** — À moins d'un revirement spectaculaire de situation, les administrateurs du Collège des médecins du Québec devraient, dès la mi-avril, donner le feu vert au recrutement des deux oncologues français intéressés à venir pratiquer leur profession au nouveau Centre de cancer de Rimouski.

Le dossier de ces deux médecins a franchi la semaine dernière l'importante étape du comité d'examen des titres qui a recommandé, sous conditions, la venue de ces deux spécialistes, selon ce qu'a appris LE SOLEIL.

Cette recommandation doit, pour être officielle, être approuvée par d'autres instances de la Corporation professionnelle des médecins du Québec. Les conditions exigées de la part du comité d'admission se voudraient tout à fait acceptables.

L'équivalence des diplômes ne poserait aucun problème pour l'arrivée au Québec de ce couple dont le conjoint est d'origine algérienne. Les oncologues devront effectuer un stage de quelques mois à Québec.

Plus tôt cette année, la députée de Rimouski, Solange Charest, avait déclaré que le cabinet du ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec considérerait ce dossier comme étant près d'une conclusion positive.

Au Collège des médecins du Québec, Doris Prince, porte-parole du service des communications, confirme que le dossier « progresse positivement » en

attendant de recevoir l'aval du conseil d'administration et du bureau du collège, mais sans se prononcer sur les recommandations du comité d'examen des titres.

Le conseil des ministres du gouvernement du Québec devra aussi adopter un décret l'autorisant à recruter des médecins hors du Québec. Selon nos informations,

Québec pourrait en profiter pour ajouter d'autres spécialités médicales qui souffrent d'un manque d'effectif.

Il y a quelques semaines, l'ex-président du Collège des médecins du Québec, le Dr Augustin Roy, s'était insurgé de la façon dont Québec s'était pris pour faire progresser ce cas d'exception sur la base d'une décision téléguisée par le ministre Jean Rochon.

Le Centre de cancer de l'Est du Québec à Rimouski, construit au coût de 15 millions \$, devait être initialement ouvert au public pour la radiothérapie il y a deux ans.

Le président du Collège des médecins du Québec, le Dr Bernier, pourrait être à Rimouski vers la mi-mai pour donner les détails d'une décision généralement annoncée comme étant déjà positive.

**Le comité
d'examen
recommande
la venue
des deux
spécialistes**

ACCENT '98



UNE ÈRE NOUVELLE

* Basé sur le programme H.C.C. seulement. Offre en vigueur jusqu'au 31 mars 1998. Modèle Accent 3 portes, POPF à partir de 11 615\$. Taux d'intérêt annuel de 5,1%, 178\$/mois, 48 mois. Sans obligation au terme du contrat de location. Kilométrage 20 000/an, km excédentaires 8c/km. Valeur résiduelle 4994\$. Aucun comptant. Première mensualité exigible à la livraison, sous réserve de l'approbation du service de crédit. Taxes et immatriculation en sus. Ne peut être jumelé à aucune autre offre.



AUCUN COMPTANT

178\$* mois
Transport et préparation inclus

Pièces et Service
ouvert le soir

Heureusement il y a

LESSARD
HYUNDAI

Gagnant du prix d'excellence pour la 4^e année

Garantie du groupe motopropulseur
de 5 ans/100 000 km
Assistance routière de 3 ans/60 000 km

ACCENT '97
AUTOMATIQUE, bas kilométrage
À partir de 45\$*/sem.
Tout inclus, 0\$ comptant

659, boul. St-Joseph
(prolongement de la 80^e Rue)
Québec 623-5471



CAPLAN

LAFOGIM perdra moins que prévu

L'Agence de mise en valeur de la forêt privée de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine essuiera une perte de 10,2% à son budget de fonctionnement de 1997, qui se situait à 2 246 000\$. L'organisme devra fonctionner avec 2 018 000\$, soit 228 000\$ de moins. C'est passablement moins important que la perte anticipée par les dirigeants de l'Agence, qui craignaient une réduction de 54%, soit près de 1,2 million\$. Le président de l'AFOGIM, Bertin Saint-Onge, s'attend à ce que les ministres responsables de la forêt privée, Guy Chevrette et Jean-Pierre Jolivet, compensent les pertes lors du prochain budget québécois, qui ferait passer l'enveloppe de 29,5 à 33,5 millions\$. Cette année toutefois, cette hausse du budget de 4 millions\$ ne sera pas gérée par les agences. Le budget régulier de l'AFOGIM est en principe garanti pour cinq ans. G.G.



Le fleurdelisé en musique

Du Vigneault magistralement joué par le groupe musique-étude; un bref exposé sur la petite histoire des anciens drapeaux du Québec et de l'actuel; une cérémonie de «salut au drapeau» à l'occasion de son 50^e

anniversaire; et un minispectacle de rap, en français: tout ça a marqué le lancement de la Semaine internationale de la francophonie, à l'école secondaire Les Etchemins de Charny, hier. Quelque 250 étudiants y ont participé.

BONAVENTURE

Enquête demandée sur le prix de l'essence en Gaspésie

Guy Lelièvre, le député de Gaspé, estime que la Régie de l'énergie du Québec devrait faire enquête dans les plus brefs délais sur le prix de vente de l'essence en Gaspésie. Dans une lettre adressée au président de la Régie, le député affirme que les détaillants indépendants d'essence n'ont pas les ressources financières pour supporter un prix à la pompe qui a souvent descendu au niveau plancher de 46¢ le litre au cours des derniers mois. Les détaillants n'ont pas les moyens non plus d'engager une lutte juridique contre Irving, pointée du doigt pour la guerre de prix cette année. «Malgré l'entrée en vigueur, le 11 février, de l'article 59 et de l'alinéa d) de l'article 139 de la Loi sur la Régie de l'énergie, la situation en Gaspésie ne s'est pas améliorée. Au contraire, depuis cette date, les prix ont chuté comme jamais auparavant.» Plusieurs détaillants indépendants de la Gaspésie ont fermé leurs portes depuis deux ans. Ceux qui tiennent le coup manifesteront aujourd'hui à Bonaventure. G.G.

RIMOUSKI

Feu le Plan de l'Est

Les producteurs de bois de l'Est du Québec devront définitivement mettre une croix sur les bénéfices qu'ils tiraient directement du plan forestier de l'Est du Québec. Il n'est plus question pour le gouvernement du Québec de continuer à assumer la relève des autorités fédérales, qui donnaient à l'Est du Québec un statut d'exception au Québec, depuis le début des années 80. Au cours des cinq prochaines années, les crédits accordés pour l'aménagement de la forêt privée diminueront de 8,1 millions\$ à 6,8 millions\$ par année. À cela pourraient s'ajouter des sommes provenant des différents programmes du fonds de développement régional. C.T.

MATANE

Voyage pédagogique à Boston

À partir de demain jusqu'au 22 mars, une quinzaine d'étudiants en techniques d'aménagement du territoire du cégep de Matane entreprendront un voyage à caractère pédagogique à Boston. Ils auront alors la possibilité de constater comment l'aménagement du territoire s'effectue dans un grand centre urbain. Ils visiteront entre autres la vieille ville avec les quartiers du marché, du vieux port et de Beacon Hill. Une rencontre est prévue au service de planification urbaine de la ville. Les élèves en profiteront aussi pour visiter Cambridge, les campus universitaires de Harvard et du Massachusetts Institute of Technology. R.P.

La naissance du Mouvement
Tourisme est proche

La Chambre de commerce de la région de Matane invite tous les gens d'affaires sensibilisés à l'importance de l'industrie touristique dans l'économie régionale à participer à l'assemblée générale de fondation du Mouvement Tourisme. Elle se tiendra aujourd'hui à 19 h 30, au 1^{er} étage du Carrefour socio-culturel. Parrainé par la Chambre, ce nouveau mouvement a pour mission de développer et d'exploiter le potentiel touristique de la région de Matane, par la concertation et la mise en commun des forces vives du milieu, précise le directeur général de la Chambre, Guy Desjardins. R.P.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Rencontre avec un de nos
maîtres d'échecs

Le maître d'échecs québécois Réjean Castonguay disputera une partie en simultané contre dix concurrents, au café étudiant Le Carrefour du cégep de Rivière-du-Loup, jeudi. La rencontre, présentée sous l'égide du club d'échecs du collège, débutera à midi. Les étudiants qui veulent se mesurer au maître devront se présenter au Carrefour à 11 h 55 au plus tard, le jour de la présentation. Cette rencontre hors du commun est ouverte au public. Ces derniers devront aussi se présenter avant midi. Le club d'échecs du cégep de Rivière-du-Loup compte une vingtaine de membres actifs. M.L.

BAIE-COMEAU

Le cégep crie son ras-le-bol

L'ensemble de la direction, du personnel et des étudiants du cégep de Baie-Comeau dit non aux coupes dans le réseau collégial. Ils se sont réunis hier pour le dire de vive voix au député péquiste de Saguenay, Gabriel-Yvan Gagnon et s'attendent à ce que le député fasse part de leurs doléances au gouvernement. Depuis trois ans, le cégep de Baie-Comeau a vu son nombre d'employés passer de 167 à 144, ce qui représente 1,5 million\$ de moins versés en salaires. Le personnel cadre a particulièrement écopé avec des coupures de 47%. Pour le directeur général du cégep de Baie-Comeau, Jean-Marc Cliche, si l'institution continue à s'affaiblir, elle ne pourra plus contribuer au développement régional. Le député Gagnon a assuré les représentants que leur message se rendra à la ministre de l'Éducation Pauline Marois et au premier ministre. S.P.

DÈS
DEMAIN !

Tout ce que
j'ai en tête, je le trouve
au salon !

15^eSALON NATIONAL DE L'HABITATION
ET DE L'AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

Du 18 au 22 mars 1998
au Nouveau Centre des Congrès de Québec

Tous les nouveaux produits en ameublement, décoration, salles de bains,
portes et fenêtres, énergie, chauffage, climatisation, matériaux
de construction et de rénovation, aménagement extérieur.

Attractions 98

Visitez:

- **La Maison sans frontières**, une résidence de style avant-gardiste, réalisée par *Les Constructions CLR Marcoux*.
- **Le Refuge champêtre**, un rêve à la campagne, réalisé par *Lortie Constructions*, présenté par *Le Pavillon Télé 4 de la Relève québécoise*.
- **«Le chez-soi adapté d'Irène Auger»**, le mariage du design et de l'ergonomie présenté par la *SHQ* et *L'Atelier Avant-Garde*.
- **«De la cave au sous-sol»**, un projet de rénovation évolutif, selon *Josée Gouin*, designer SDIQ, réalisé par *Groleau et Quincaillerie Durand*.
- **«Un paysagiste dans ma cour»**, des paysagistes membres de l'*APPQ* présentent sept jardins de rêve.
- **«Les quatre saisons de Patrick Roy»**, des pièces selon les tendances du jour créées par *Catherine Tremblay*, designer SDIQ, pour le populaire gardien de but.
- **«La Terrasse Protectron»**, assistez aux conférences données par des experts en habitation.
- **«La Cour des artisans»**, des ateliers vivants de métiers d'art traditionnel.
- **«L'univers du thermoplastique»**, *Prémoulé* et cinq de ses cuisinistes présentent les nouvelles tendances du marché.
- **«Sears ou la rénovation bien pensée»**, l'ABC des travaux de rénovation.

De plus: confiez vos bambins
en toute quiétude à
«La Halte-garderie Microtec».

HEURES D'OUVREMENT

Mercredi, jeudi, vendredi... 12h à 22h
Samedi... 10h à 22h
Dimanche... 10h à 20h

PRIX D'ENTRÉE (taxes incluses)

Adultes... 9 \$
Étudiants et aînés... 7 \$
Enfants de 6 à 12 ans... 3 \$

STATIONNEMENTS

Complexe G (1575 places)
Carre d'Youville (1360 places)
Place Québec (1000 places)

Le billetterie fermera une demi-heure avant la clôture du salon.

PAQUET NISSAN
Maxima 98

À partir de **398\$** /mois
Location 30 mois NISSAN

3580, boul. de la Rive-Sud (St-David) Lévis
(aut. 20, sortie 321) Tél.: (418) 838-3838



Un événement

En collaboration avec



LE SOLEIL



TÉLÉ 4



CHIK



CIRCO 80



APQ

Daniel Caza
COMMENTAIRE

Trop beau pour être vrai

MONTREAL — Le Canadien a raté une belle occasion, hier soir, de faire croire à ses partisans qu'il appartient à ce petit groupe d'équipes qui peuvent espérer connaître de bonnes séries éliminatoires. Après une victoire contre les Devils et une récolte de sept points sur une possibilité de dix, on pensait bien qu'il était parti pour la gloire. Qu'il allait couronner ce passage à domicile d'un gain facile. Surtout contre les Flames de Calgary, un club sans véritable identité qui présente une fiche de 14 matchs sous la barre de .500.

Mais c'était trop beau pour être vrai. Ce n'est peut-être qu'une impression, mais à chaque fois que cette équipe profite d'un congé d'entraînement, elle fournit un effort misérable le lendemain. Elle n'a joué qu'une période, la troisième, et a ainsi réussi à se sauver avec un verdict nul de 3-3.

En première période, le Tricolore a pratiqué un style de jeu identique à celui qui les a fait gagner contre le New Jersey. Le problème, c'est que les Flames ne sont pas du calibre des Devils et qu'il ne servait à rien d'attendre les occasions de marquer contre eux. Il lui aurait plutôt fallu ouvrir la machine et provoquer des choses à l'attaque. Mais tout le monde dormait. Les Flames ont obtenu neuf occasions de marquer contre seulement quatre pour les Montréalais.

Ce qui est plus incroyable encore, c'est que c'était l'adversaire rêvé pour les petits patineurs montréalais. Car, même si les Flames n'imposent rien au plan physique, les Saku Koivu, Mark Recchi et Sébastien Bordeleau ne sont pas parvenus à se démarquer.

En deuxième, le Tricolore a ouvert un peu plus la machine, mais ce sont les Flames qui ont été les plus dangereux. Andy Moog a résisté de manière superbe devant Corey Stillman et Andrew Cassels, mais le vieux ne pouvait pas toutes les arrêter. On ne peut le tenir responsable des buts de Stillman et de Sandy McCarthy, marqués tous deux vers la fin de l'engagement, mais c'était le moment pour lui de réaliser deux gros arrêts et il a échoué.

Il a fallu que McCarthy sonne les cloches de Patrice Brisebois et que Stéphane Quintal se lance à l'attaque en troisième avant qu'on assiste à un certain réveil du Canadien. Poulin a ramassé les déchets, puis Benoît Brunet a poussé la rondelle dans le fond du but avec son patin.

Dwayne Roloson a beau avoir excellé devant le filet des Flames, ce n'est pas de cette manière que gagnent les clubs dominants.

Bure est très amer

GUY ROBILLARD
Presse canadienne

■ MONTREAL — Se disant tout à fait heureux à Calgary, Valeri Bure prétend qu'il n'a pas vraiment eu sa chance à Montréal.

On parle ici d'un joueur offensif qui a surtout joué avec Vincent Damphousse et Martin Rucinsky, qui a été utilisé régulièrement en avantage numérique, et qui a quitté pour Calgary avec un total de sept buts en 50 matchs!

Auteur de 14 buts la saison dernière, le «mini-rocket» russe avait eu droit aux mêmes privilèges sous les ordres de Mario Tremblay, qui l'aimait bien.

Bure a constaté qu'il était toujours le premier à écopier lorsqu'on transformait les deux premiers trios.

Toujours est-il qu'il a raconté, hier matin, que les Flames sont une équipe avec un avenir plus encourageant que celui du Canadien: «Nous avons plein de jeunes joueurs de 18, 20, 22 ans qui sont déjà bons. C'est apeurant de penser à ce que ça va être.»

Jonas Hoglund, le joueur obtenu en retour de Bure, a souligné les noms des attaquants Jerome Iginla, Cory Stillman, Hnat Domenichelli et du défenseur Derek Morris, 19 ans seulement, dont on mousselle la candidature au titre de recrue de l'année.

À 23 ans, Bure, qui n'a jamais manqué de confiance en lui, se voit dans ce groupe de futurs jeunes stars.

TROIS COMMOTIONS

Avant de subir une troisième commotion cérébrale, il a surtout joué en compagnie de Michael Nylander, Cory Stillman ou Marty MacInnis, au sein d'un des deux premiers trios. Il a trois buts (et deux passes) en sept matchs, mais tous réussis dans le même, contre Edmonton, son dernier dans un filet désert.

Il a aussi été utilisé au sein des uni-



Jonas Hoglund a finalement marqué son premier but avec le Canadien.

tés spécialisées.

Sa commotion cérébrale a été subie le 3 mars contre Tampa Bay et il est revenu au jeu samedi à Toronto: «Ce n'était pas un dur coup mais comme j'en avais déjà subi deux...»

Ne craint-il pas un peu?

«C'est le hockey, répond-il. Ce n'est pas du ballet.»

Les Flames, selon Bure, forment un groupe plus relaxé qu'à Montréal, probablement parce que plus jeune, mais il a servi une autre explication tortueuse: «À Montréal, les francophones forment un groupe et les anglophones, un autre. C'est normal, mais...»

EN BREF

Bouchard sur le banc

Joël Bouchard réchauffe le banc à Calgary même s'il a joué pour l'équipe canadienne à Nagano. Le défenseur montréalais est tracassé. Il ne l'a jamais dit tel quel, mais il semble clair que son entraîneur et lui ne sont pas sur la même longueur d'onde. Bouchard jouait régulièrement jusqu'à ce qu'il subisse une commotion cérébrale. Il est allé retrouver la forme à St. John, dans la LAH, et, depuis son retour, il n'a été utilisé que dans un match sur huit. Il a pris part à 27 matchs en tout. Il dit respecter quand même son entraîneur: «C'est une expérience qui va faire de moi un meilleur joueur.» Il a entendu des rumeurs de transaction qui l'amenait chez lui, avec le Canadien. (PC)

Hoglund va débloquent

Bouchard a confirmé tout ce qu'on a dit de son ancien coéquipier, Jonas Hoglund: «Il va débloquent, il a trop de talent. Il frappe aussi, et il pouvait avoir jusqu'à sept ou huit lancers par match. «Moi-même je lui disais: pauvre Hoglie! Et quand il marquait (ce n'est arrivé que six fois en 50 matchs à Calgary), tu voyais qu'il était soulagé et se disait: enfin! «Ça l'a surpris d'être échangé, ça ne lui était jamais arrivé.» (PC)

Thibault comprend

À ceux qui s'étonnaient qu'il ne soit pas devant le filet à la suite de ses deux victoires sur les Rangers et les Devils, auxquels il n'a concédé que trois buts en tout, Jocelyn Thibault a répondu: «Andy (Moog) avait eu un bon match contre Vancouver et c'est moi qui ai été désigné contre les Rangers. C'est la façon dont Alain (Vigneault) fonctionne.» (PC)

Popovic en uniforme

Peter Popovic, qui s'était blessé à un genou vers la fin du match précédent contre les Devils, a pu endosser l'uniforme contre les Flames. De sorte que la présence d'Andy Moog devant le filet était le seul changement. Remis de son abcès dentaire, Shayne Corson a recommencé à patiner hier matin, mais il l'a fait en solitaire avant le reste de l'équipe. Il soigne toujours une blessure à la hanche qui l'a forcé à rater 16 des 18 derniers matchs du Canadien. (PC)

Tous les matchs

Le défenseur recrue Derek Morris, 19 ans, est le seul joueur des Flames avec leur meilleur compte Theoren Fleury à avoir pris part à tous les matchs cette saison. Il s'est présenté à Montréal avec huit buts à sa fiche. (PC)

HOCKEY

Ludwig suspendu pour un match

La Ligue nationale de hockey a imposé une suspension d'un match au défenseur des Stars de Dallas, Craig Ludwig, en attendant l'audition de sa cause aujourd'hui. Ludwig a été puni pour avoir asséné un coup de coude à l'aillier droit Teemu Selanne, des Mighty Ducks d'Anaheim, le 13 mars. Le défenseur de 37 ans, qui présente une fiche de cinq passes en 65 matchs cette saison, a mérité une pénalité majeure et une inculpation de partie pour son geste. Les Stars, qui dominent la Conférence de l'Ouest avec 88 points, sont déjà privés des services de Mike Modano, Bob Bassen, Dave Reid, Benoît Hogue, Sergei Zubov, Derian Hatcher et Shawn Chambers. (AP)

Pas suffisant

Une lettre d'excuses et un chèque de 3000 \$ US de l'équipe américaine masculine de hockey ne sont pas suffisants pour régler le dossier des chambres saccagées aux Jeux de Nagano, ont fait savoir les dirigeants de l'Association olympique américaine. Dick Schultz, directeur exécutif de l'Association, et Bill Hybl, président, souhaitent encore que les deux ou trois joueurs impliqués dans l'incident se lèvent pour s'excuser publiquement. «J'estime que c'est un pas dans la bonne direction, mais cela ne clot pas l'affaire, a dit Schultz. Je préférerais recevoir des excuses des individus qui ont commis le saccage des chambres au village olympique.» Vendredi dernier, le capitaine de l'équipe américaine Chris Chelios a envoyé des excuses et un chèque de 3000 \$ aux organisateurs des Jeux de Nagano. (AP)

Félix Potvin doit produire Murphy le pousse au pied du mur

TORONTO (PC) — L'adversité, semble-t-il, fait surgir la force de caractère de Félix Potvin.

Pour la première fois depuis son arrivée dans la LNH il y a six ans, Potvin n'est pas sous l'aile protectrice des dirigeants des Maple Leafs de Toronto. On l'a, finalement, mis au défi pour constater de quel bois il se chauffe véritablement.

Au cours des trois dernières années, plusieurs observateurs l'ont placé sur un piédestal, parlant de lui comme d'un des trois meilleurs gardiens de la ligue même si ses statistiques ne le prouvaient pas.

En raison des succès qu'il a connus à ses débuts à Toronto, ville de l'exagération, on a eu tendance à exagérer les prouesses dans son cas.

LA PRESSION

Cette saison, Potvin doit se montrer sous son vrai jour. La pression est forte: on lui demande de conduire les Maple Leafs vers les séries éliminatoires, comme Ron Tugnutt l'a fait l'an dernier dans l'uniforme des Sénateurs d'Ottawa.

Il accomplit le travail depuis quel que temps et, hier, ses efforts ont été

récompensés par le titre hebdomadaire de joueur de la semaine. Potvin a gagné trois des quatre matchs qu'il a commencés la semaine dernière, conservant une moyenne de 1,25.

L'homme qui incite le «Chat» à sortir les griffes est l'entraîneur Mike Murphy, qui se montre plus exigeant à l'endroit du gardien numéro un de l'équipe depuis le début de l'année 1998.

Murphy a maintes fois répété que les Maple Leafs n'atteindront pas les séries sans d'excellentes performances de la part de Potvin. Il n'a pas dit la même chose au sujet des Mats Sundin, Mathieu Schneider ou Jason Smith.

MURPHY

Il ne parle que de Potvin. Et la stratégie de Murphy fonctionne jusqu'à maintenant. Le gardien d'Anjou n'a accordé que 16 buts en neuf matchs depuis la pause des Jeux olympiques.

Ce n'est donc pas surprenant que les Maple Leafs aient récolté 11 points sur une possibilité de 18 au cours de cette séquence.

De toute évidence, Potvin est le joueur le plus important de l'équipe depuis trois semaines. Les Maple Leafs lui demandent de garder le rythme durant cinq autres semaines.

Cinq semaines qui pourraient être cruciales pour l'avenir de Potvin chez les Maple Leafs.



Brian Savage obstrue la vue de Félix Potvin lors d'un récent match.